“ ne ; car, tandis que mes souffrances ont eu un terme, l’amour dont je les aime est sans limites. O ma fille bien-aimée ! il n’y a pas de comparaison possible entre la douleur physique et les angoisses de l’âme.”

Il est incontestable que ce n’était pas les connaissances du Sacré-Cœur de Jésus qui manquaient aux saints de la grande époque de l’Eglise, mais le moment n’était pas encore arrivé. Aussi pas un mot ne sortit de la bouche de sainte Catherine pour révéler au monde la dévotion au Sacré-Cœur, et elle portait ce Cœur divin dans son sein. Le temps était fixé d’avance, et rien ne pouvait le devancer.

SAINT-JEAN L’ÉVANGÉLISTE RÉVÈLE A SAINTE GERTRUDE LES RICHESSES DU CŒUR DE JÉSUS.

Quatre siècles, en effet, avant l’apostolat du P. Eudes et les révélations de la Bienheureuse Marguerite-Marie, la célèbre Abbesse bénédictine sainte Gertrude avait reçu de Notre-Seigneur des révélations, non moins splendides que celles de Paray-le-Monial, sur le Sacré-Cœur. Jésus lui avait même ordonné de les mettre par écrit : *Tu ne sortiras point de ce monde,*” lui dit-il, un jour que son humilité la faisait hésiter, *tu ne sortiras pas de ce monde, que tu n’aies achevé d’écrire. Je l’exige. Je veux que tes écrits soient, pour les derniers temps, un gage de ma divine bonté. Pour eux je ferai du bien à un grand nombre de fidèles. Pendant que tu écriras, je tiendrai ton cœur près de moi, et j’y instillerai, goutte à goutte, ce que tu devras dire.”* Et l’admirable livre de Sainte Gertrude l’a établie pour toujours l’Évangéliste très-intime du Sacré-Cœur de Jésus.

Le jour de la fête de St. Jean, le disciple que Jésus aimait fut montré à Ste. Gertrude dans l’éclat d’une gloire incomparable. “ Mon très-amoureux Seigneur, dit la Bienheureuse à Jésus-Christ, d’où vient que vous me présentez, à moi indigne créature, votre disciple le plus cher ?— *Je veux,* répondit Jésus, *établir entre lui et toi une amitié intime : il sera désormais dans le ciel ton protecteur fidèle.”*

S’adressant alors à Gertrude, saint Jean lui dit : “ Venez, Epouse de mon Maître ; ensemble reposons notre tête sur la très-douce poitrine du Seigneur : en elle sont renfermés tous les trésors du ciel.”

Et sainte Gertrude ayant incliné sa tête sur le côté